

Avant-propos

La deuxième session de la deuxième législature s'est ouverte le 23 octobre 1873 à Ottawa par le discours du Trône. La session tout entière a été consacrée au débat sur le discours du Trône, qui n'était en réalité que le prolongement du débat sur le scandale du Pacifique et qui a pris fin par la démission de Macdonald et de son ministère. Dans le présent septième volume des débats reconstitués de la Chambre des communes, les Canadiens peuvent suivre pour la première fois sous forme publiée cette période extraordinaire et tumultueuse de l'histoire du Canada, durant laquelle est né notre pays.

Quand a commencé la deuxième session, la Chambre comptait six nouveaux députés représentant l'Île-du-Prince-Édouard, qui avait adhéré à la Confédération durant la session précédente. Des élections partielles avaient modifié quelque peu la composition de la Chambre des communes, le plus important changement sans doute étant l'élection de Louis Riel dans Provencher. Dans le discours du Trône, dérogeant à l'usage établi, le gouverneur général, lord Dufferin, a d'entrée de jeu chargé le gouvernement de s'attaquer à la question du chemin de fer du Pacifique, laissée en plan par la prorogation, et d'entreprendre la construction d'un chemin de fer transcontinental. Il a aussi donné lecture de l'abondante correspondance avec le gouvernement impérial sur des questions connexes, comme le projet de loi relatif aux serments, que Sa Majesté a notoirement rejeté. Ces documents ont été reproduits en partie dans le présent volume; on en trouvera une version complète dans les *Journaux de la Chambre des communes*.

Le reste de la session a été consacré au débat sur le discours du Trône durant lequel le gouvernement (sir John A. Macdonald) et l'opposition (l'honorable Alexander Mackenzie) ont prononcé de longs discours incendiaires. À la fin de la session, le 5 novembre, Macdonald a démissionné, Mackenzie a été appelé à former le nouveau gouvernement, le Parlement a été prorogé et, aux élections suivantes, au début de 1874, les Conservateurs ont subi la défaite.

Je tiens à remercier Sonia L'Heureux et son personnel de la Bibliothèque du Parlement d'avoir veillé à ce que les chercheurs et le public en général aient désormais accès à cette période fascinante et capitale de l'histoire parlementaire canadienne grâce à la diffusion, tant de la version imprimée que celle encore plus accessible en ligne de cette mine de renseignements que sont les débats reconstitués.

L'honorable Andrew Scheer, député
Président de la Chambre des communes
Ottawa, 2013